

Les premières traces de la technologie humaine

Étude du matériel lithique de l'industrie « oldowayenne » ou Mode 1
dans son contexte archéologique, entre 2.6 et 1.6 Ma

par Sébastien BIANCHIN

L'étude des artefacts lithiques demeure depuis quelques années une réflexion primordiale concernant l'approche des comportements des premiers hominidés. En effet, ces témoins fossiles peuvent nous apprendre de nombreux procédés (conscients ou non) utilisés dans les habitudes et les attitudes des hommes. Ces procédés repérés, répertoriés et analysés nous révèlent alors des comportements humains adoptés, révélateurs de modes de vie et de mœurs appliqués.

L'écrit présenté ici se concentre sur la production et la fabrication d'artefacts lithiques au cours des périodes les plus reculées. Le matériel provient des découvertes faites en Afrique, en Géorgie, au Pakistan, en Chine et en Indonésie. Il est daté dans une chronologie comprise entre 2.6 et 1.6 Ma.

Par diverses analyses de ce corpus, il a donc été possible de repérer différents comportements, comme la sélection (parfois dictée par la technologie recherchée) ou le transport des matières premières (sur des distances plus ou moins longues), les techniques et technologies utilisées, ainsi que les déplacements et migrations de groupes d'individus.

En plus de ces comportements, une évolution a été décelée au sein même de l'industrie « oldowayenne » ou Mode 1 étudiée ici. Les sites « oldowayens » les plus anciens connus à nos jours, comme Gona (mais aussi Hadar, Omo, Senga 5A, Lokalalei et Fejej FJ-1a), sont caractérisés par une production abondante de pièces détachées comme les éclats, les fragments d'éclats et les débris : plus de 97 % pour EG10 et EG12 par exemple. Cependant, les nucléi et choppers sont rares : un peu plus de 2 % pour EG10 et EG12 par exemple. De plus, les éclats et débris, de petite taille (moyenne d'environ 35 mm), ne démontrent aucune standardisation. Le mode de débitage récurrent et dominant pour ces sites demeure irrémédiablement le mode unifacial (unidirectionnel, orthogonal, discoïdal) même si les modes bidirectionnels, multidirectionnels, bifaciaux et multifaciaux ont parfois été utilisés, mais cela dans une mesure bien moindre (comme les retouches exceptionnelles). Cette phase démontre ainsi une « variabilité » du matériel lithique par l'exploitation des plusieurs modes

d'enlèvements dominés par le mode unifacial (en proportions variables en fonction des sites, mais toujours majoritaire).

La phase suivante de cette évolution du Mode 1 (comprenant les sites de Kanjera South, Koobi Fora, Olduvai, Melka Kunture, Ain Hanech et Riwat) se caractérise par l'amplification des modes de débitages bifaciaux et multifaciaux (même si le débitage unifacial reste employé), l'abondance (plus ou moins prononcée) de sphéroïdes, de polyèdres, de discoïdes, ainsi que de retouches intentionnelles. Cette phase signale donc une « diversité » de l'industrie lithique du Mode 1.

Le site de Dmanissi constitue une sorte de transition entre ces deux phases. En effet, le nombre de petites pièces est conséquent et celles-ci ne montrent aucune standardisation. Le débitage unifacial domine, mais les débitages bifaciaux et multifaciaux sont présents en quantité suffisante pour correspondre plus ou moins avec la deuxième phase dite « diversité ». Les polyèdres y sont présents mais pas les sphéroïdes. De plus, les pièces retouchées composent un nombre important de la collection lithique de Dmanissi.

Dans la continuité de cette évolution, et de l'utilisation du débitage bifacial, la phase suivante correspond à une « multiplicité » caractéristique par l'acquisition de larges éclats et d'outils standardisés. Néanmoins, cette phase correspond à l'industrie lithique « acheuléenne » ou Mode 2, avec par exemple les sites de Konso-Gardula et de Kokiselei 4.

La question qui s'impose suite à ces constatations demeure irrémédiablement celle de la fabrication des premiers outils. Ceux-ci ne peuvent être ceux de Gona : la technologie complexe adoptée sur ce site ne peut en aucun cas incarner la première fabrication d'outils car ces derniers ont été façonnés selon différents modes de percussion (unifacial et bifacial), selon une chaîne opératoire complexe, et sur plusieurs types de matériaux transportés. C'est pourquoi l'hypothèse d'une phase précédant celle dite de « variabilité » a été instaurée. Cette phase hypothétique (Mode 0), non découverte, devrait ainsi correspondre à une « homogénéité » du corpus lithique et donc en un mode de débitage exclusivement unifacial, avec peu de transformations des outils.

Cette évolution, ainsi reconnue en trois étapes (dont une hypothétique : le Mode 0), permet de comprendre que les comportements vis-à-vis des matériaux lithiques changent et évoluent, liant le tailleur et le matériau dans une relation complexe et durable.

En conclusion, cette étude a mené à la découverte des comportements propres aux premiers tailleurs de pierre ainsi qu'à celle d'évolution (et donc de changements) à l'intérieur même de l'industrie « oldowayenne » ou Mode 1. Par ces constatations, il est ainsi permis d'avoir un regard plus large sur cette industrie souvent considérée comme homogène dans

toute sa continuité, alors que, comme il l'a été observé, elle ne l'est pas du tout. Il devient alors accessible, après ces réflexions, de comprendre et d'appréhender la vie menée par ces tailleurs de pierre, remplie de comportements et d'activités différentes, aussi complexes les unes que les autres.

Orientation bibliographique

ASFAW, B., *et al.*, 1992, *The earliest Acheulean from Konso-Gardula*, dans *Nature* 360, p. 732-735.

DELAGNES, A., ROCHE, H., 2005, *Late Pliocene hominid knapping skills: The case of Lokalalei 2C, West Turkana, Kenya*, dans *Journal of Human Evolution* 48, p. 435-472.

DE LUMLEY, H., *et al.*, 2005, *Les industries lithiques préoldowayennes du début du Pléistocène inférieur du site de Dmanissi en Géorgie*, dans *L'anthropologie* 109, p. 1-182.

DENNELL, R., *et al.*, 1988, *Early tool-making in Asia: two-million-year-old artefacts in Pakistan*, dans *Antiquity* 62, p. 98-106.

DONG, W., 2006, *Récentes découvertes de restes d'Hominidés fossiles en Chine du Sud*, dans *L'anthropologie* 110, p. 241-257.

HOVERS, E., BRAUN, D. R. (Eds.), 2009, *Interdisciplinary Approaches to the Oldowan*, Springer, Dordrecht.

KIMURA, Y., 2002, *Examining time trends in the Oldowan technology at Beds I and II, Olduvai Gorge*, dans *Journal of Human Evolution* 43, p. 291-321.

PANGER, M. A., *et al.*, 2002, *Older Than the Oldowan? Rethinking the Emergence of Hominin Tool Use*, dans *Evolutionary Anthropology* 11, p. 235-245.

SEMAW, S., 2000, *The World's Oldest Stone Artefacts from Gona, Ethiopia : Their Implications for Understanding Stone Technology and Patterns of Human Evolution Between 2.6-1.5 Million Years Ago*, dans *Journal of Archaeological Science* 27, p. 1197-1214.